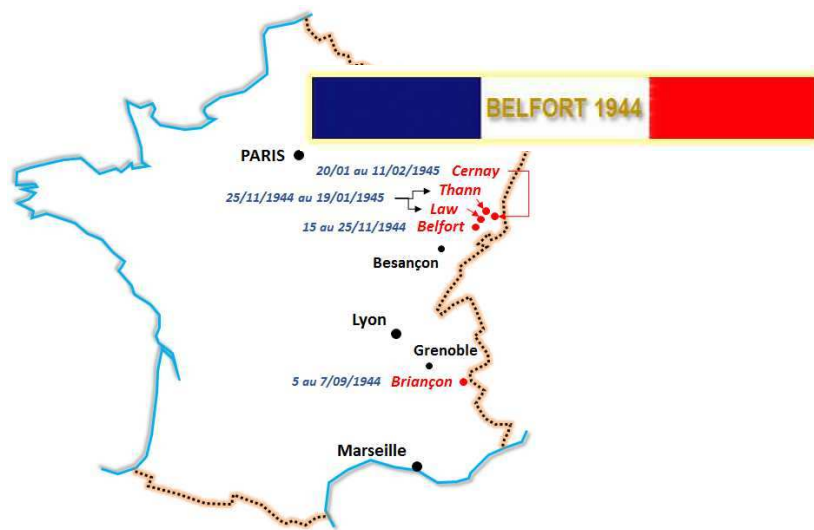




Deuxième guerre mondiale

Campagne de libération de la France 1944-1945

PARCOURS DE GUERRE DU 4^E RTM



Eric de FLEURIAN

20/04/2015

1^{er} modificatif du 26/05/2015

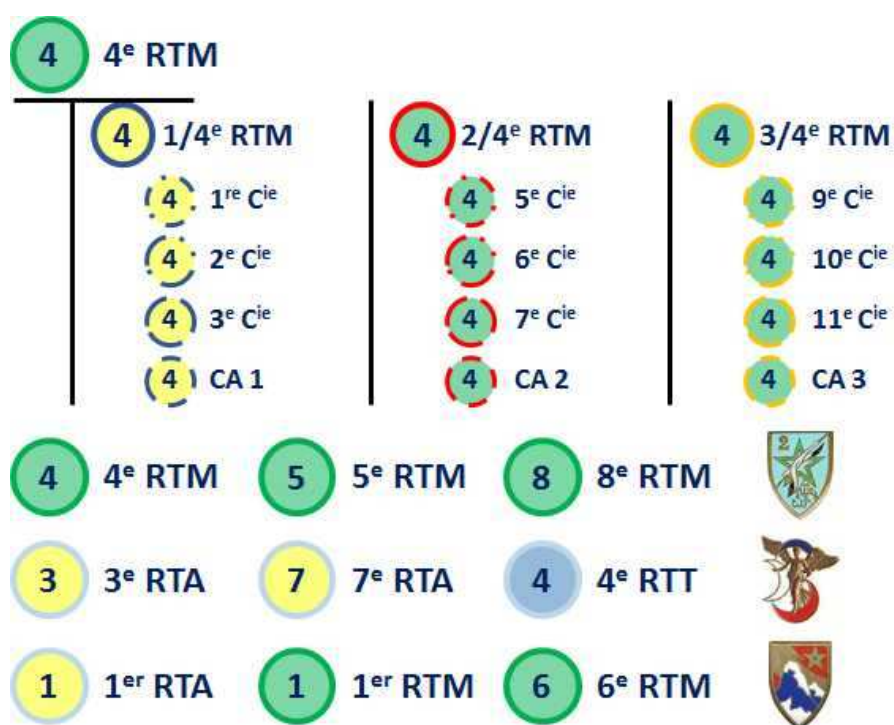
© Copyright 2015 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Avertissement	1
Situation le 29 août 1944	2
Déroulement des opérations	2
<i>Dans les Alpes, 30 août au 22 septembre 1944</i>	2
<i>Sur le front du Doubs, 26 septembre au 13 novembre 1944</i>	4
<i>Opérations dans la trouée de Belfort, 14 au 25 novembre 1944</i>	5
<i>La libération du sud de l'Alsace, 25 novembre 1944 au 19 janvier 1945</i>	8
<i>La bataille de Cernay, 20 janvier au 11 février 1945</i>	12
<i>La garde au Rhin, 12 février au 30 mars 1945</i>	14
Après la campagne	16
Etats d'encadrement	16
Texte des citations à l'ordre de l'armée obtenues par les différentes unités	17
Sources	18

Avertissement

Pour une meilleure lisibilité, la légende adoptée pour définir régiments, bataillons et compagnies est en principe toujours la même. Elle fait l'objet du tableau ci-après.



Situation le 29 août 1944

À l'issue de la campagne d'Italie 1943-1944, le 4^e RTM avait été regroupé dans la région de Naples d'où il embarque, le 22 août 1944, à destination de la France.

Débarqué dans la baie de Cavalaire et le golfe de Saint-Tropez, au cours de la nuit du 25 au 26 août et la matinée du 26, le régiment est regroupé dans la région de Cogolin.

Le 29 août, la division reçoit l'ordre de flanc-garder le mouvement des unités alliées vers l'est, en direction du col de Larche face à un ennemi toujours menaçant qui vient de reprendre Briançon aux unités FFI présentes dans ce secteur.

Déroulement des opérations¹

1. Dans les Alpes, 30 août au 22 septembre 1944

Le 30 août à 06h00, le 4^e RTM fait mouvement par camions en direction de la région Embrun, Guillestre. En fin de journée, il stationne : le PC à Chorges (20 km ouest Embrun), le 1/4^e RTM au sud-ouest de Gap, le 2/4^e RTM au sud-sud-est de Chorges, le 3/4^e RTM à Embrun et Guillestre.

Le 31 août, tandis que le 2/4^e RTM barre les vallées de l'Ubaye et de la Durance à partir de sa position, le 1/4^e RTM renforce les Américains et les FFI à Prelles (une compagnie) et répartit ses autres unités aux cols de l'Izoard et Vars.

Le 2 septembre, le 1/4^e RTM pousse des reconnaissances vers Briançon et le 2/4^e RTM fait mouvement sur Saint-Martin-de-Queyrières où il relève le 1/4^e RTM.

Le 3 septembre, le 1/4^e RTM se porte dans la région d'Arvieux.

Le 4 septembre, la section franche du régiment occupe le fort de la Lauzette. L'attaque sur Briançon est prévue pour le lendemain, le 2/4^e RTM agissant par le sud et le 1/4^e RTM débordant par l'est et le nord-est en direction de Montgenèvre.



¹ Le déroulement donné ci-après ne relate que les combats du 4^e RTM. Pour avoir une vision plus générale de la campagne, se reporter au document de synthèse sur la participation des régiments de tirailleurs dans la campagne de libération de la France 1944-1945, disponible sur le site.

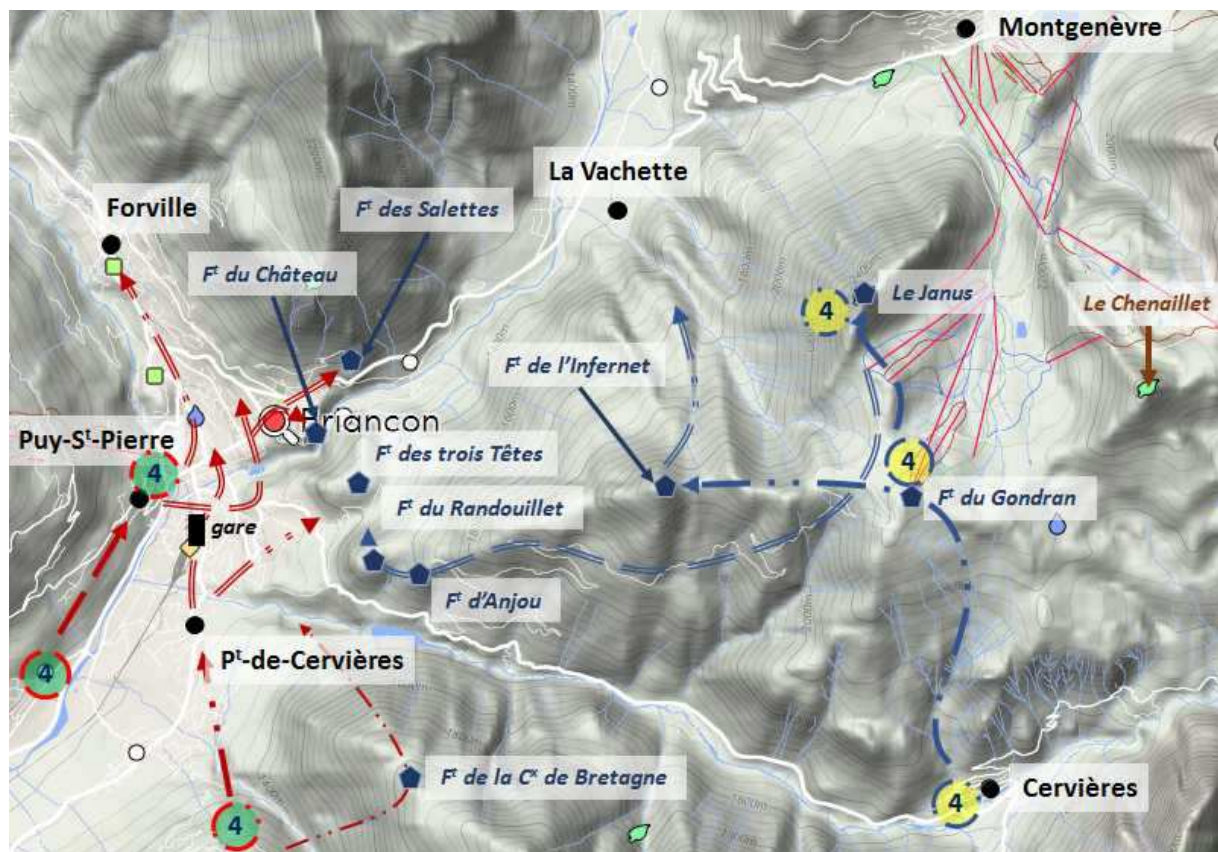
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

La libération de Briançon, 5 au 7 septembre 1944

L'action se déclenche dans la nuit. Le 5 septembre à 03h00, le 1/4^e RTM (2^e compagnie) s'empare du fort du Gondran puis, à 04h30, du fort de l'Infernet. A 07h00, le 2/4^e RTM (6^e compagnie) s'empare après combat du fort de la Croix de Bretagne. Dans la vallée, la progression du 2/4^e RTM suscite des réactions de l'ennemi aux abords ouest-sud-ouest (Puy-Saint-Pierre, face à la 7^e compagnie) et sud (Pont-de-Cervièrès, face à la 6^e compagnie) de Briançon.

Dans l'après-midi, après avoir eu le contact dès 11h00, la 3^e compagnie s'empare du Janus. A l'est, le mont Chenaillet avait été coiffé dès 11h00 par les Tabors. A 19h00, après une courte préparation d'artillerie, la 7^e compagnie se lance à l'assaut du village de Puy-Saint-Pierre qu'elle occupe ½ heure plus tard.

Le 6 septembre, les deux bataillons se remettent en mouvement entre 04h00 et 05h00. La 2^e compagnie s'installe 1 km au sud-est de la Vachette pour contrôler la route Briançon, Montgenèvre. Une section de la 1^{re} compagnie relève sur le Janus la 3^e compagnie qui s'engage en direction du fort d'Anjou et l'occupe vers 06h00. Dans la matinée, la 3^e compagnie s'empare du fort du Randouillet après qu'une section en ait escaladé les murs pour déboucher par surprise et y faire 22 prisonniers. Le fort du Randouillet étant nettoyé et organisé ne base de feux, la 3^e compagnie arrive en vue du fort des trois têtes. La saisie du fort par escalade échoue. Vers 18h00 une nouvelle tentative par deux sections du 2/4^e RTM n'a pas plus de succès.



Au 2/4^e RTM, la 5^e compagnie relève la 7^e compagnie à Puy-Saint-Pierre et pousse une section dans la vallée au nord-ouest de Briançon. La 6^e compagnie investit et nettoie le quartier de la gare. La 7^e compagnie, chargée de libérer les autres quartiers de Briançon, arrive dans le quartier Sainte Catherine (ouest fort de trois têtes) au lever du jour et en occupe le carrefour central après avoir livré toute une

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

série de combats. Progressant lentement vers le fort du château et la vieille ville, elle obtient finalement, vers 16h00, la reddition de la garnison du fort (22 hommes fait prisonniers). Les FFI trouvent le fort des Salettes vide, vers 20h00, et l'occupe.

Le 7 septembre matin, la 3^e compagnie occupe le fort des trois Têtes que les Allemands ont évacué pendant la nuit et le nettoyage de la ville est terminé aux alentours de 12h00.

Jusqu'au 17 septembre, le régiment reste dans la région de Briançon. Le 1/4^e RTM tient les forts du Janus, du Gondran et de l'Infernet ainsi que le point d'appui de la Vachette. Le 2/4^e RTM est en réserve à Briançon. Le 3/4^e RTM est à Eygliers (2 km nord Mont-Dauphin), Guillestre et Mont-Dauphin (4 km ouest Guillestre). Il relève le 1/4^e RTM dans les forts le 15 septembre et, le 16 septembre, la 10^e compagnie reconnaît Montgenèvre, trouvé inoccupé.

Le 18 septembre, relevé par le 3/5^e RTM, le 4^e RTM rejoint la région de Grenoble.

2. Sur le front du Doubs, 26 septembre au 13 novembre 1944

Le régiment est transporté en camions de l'Isère dans le Doubs les 23 et 24 septembre. Le 26 septembre, le 4^e RTM relève la 1^{re} brigade de la 1^{re} DMI entre la route Vesoul, Héricourt et la route Besançon, Montbéliard, à hauteur de la ligne Courchaton, Faimbe.

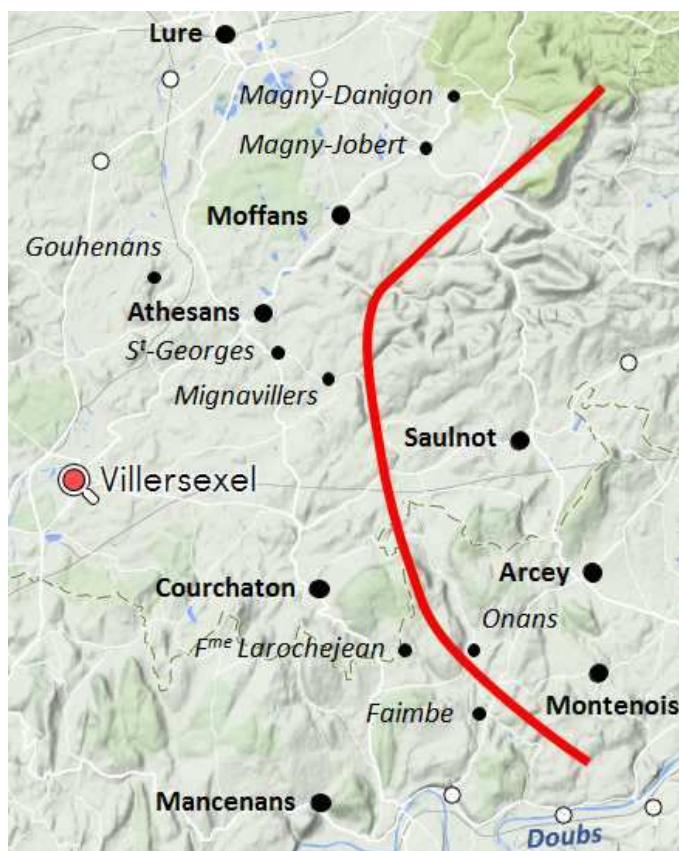
Au nord, le 3/4^e RTM relève le 1^{er} bataillon de Légion Etrangère (BLE) à Courchaton, au centre le 2/4^e RTM relève le 2^e BLE dans le secteur de la ferme La Rochejean (1 km ouest Onans), au sud le 1/4^e RTM relève le 22^e BMNA dans le secteur de Faimbe, la Guinguette.

Jusqu'au 6 octobre, la vie dans le secteur du régiment se limite à des activités de patrouille de part et d'autre. Les engagements y sont limités mais fréquents.

Le 6 octobre, relevé par le détachement d'appui du régiment de reconnaissance (DARR²), le 3/4^e RTM est dirigé sur Gouhenans, entre Lure et Villersexel.

Dans la nuit du 9 au 10 octobre, le 1/4^e RTM, relevé par le 1/8^e RTM, et le 2/4^e RTM, relevé par le 3/8^e RTM, font mouvement sur la région de Villersexel.

Dans la nuit du 22 au 23 octobre, le 3/4^e RTM relève le DARR dans le sous-secteur centre, entre Saint-Georges et Mignavillers.



² Ce détachement constitué à l'issue de la campagne d'Italie, est constitué de trois compagnies dont les effectifs et le matériel ont été prélevés sur les trois régiments d'infanterie de la division. Il sera dissous le 7 janvier 1945.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 25 octobre, les deux autres bataillons du régiment relèvent le 5^e RTM dans le sous-secteur nord, entre Magny-Danigon (1/4^e RTM) et Moffans (2/4^e RTM).

Le 10 novembre, le 4^e RTM (sauf le 3/4^e RTM) est relevé par des unités FFI et fait mouvement dans la région de Villersexel.

Le 13 novembre, le 1/4^e RTM et le 2/4^e RTM sont transportés par camions à proximité de leur base de départ respectivement le bois de Forey et la forêt de Courchaton, de part et d'autre de la ferme Larochejean.

3. Opérations dans la trouée de Belfort, 14 au 25 novembre 1944

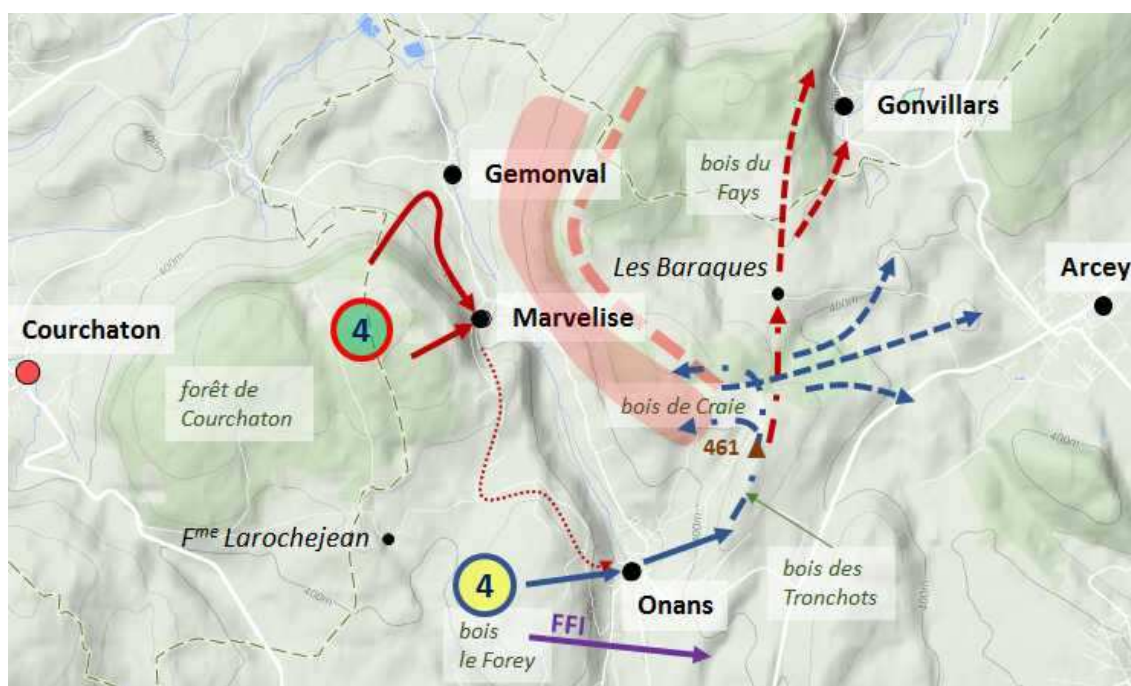
3.1. La rupture de la ligne de défense ennemie, combats de Gemonval, Marvelise et Gonvillars, 14 au 16 novembre

Après une préparation d'artillerie de 40 mn, l'attaque se déclenche le 14 novembre à 12h00, dans une violente tempête de neige. La 159^e ID fait face à la division.

Alors que le 3/4^e RTM reste dans une posture défensive au nord de la route Villersexel, Héricourt, au sud de la route le 2/4^e RTM occupe Marvelise (5^e compagnie) mais ne peut s'emparer de Gemonval (6^e compagnie). Les deux compagnies regroupées à Marvelise tentent sans succès dans l'après-midi de déboucher en direction de la crête fortement tenue et protégée à l'ouest par de nombreux champs de mines.

Le 1/4^e RTM occupe Onans (1^{re} compagnie) et pousse dans le bois des Tronchots, épaulé au sud par une compagnie FFI.

Dans la nuit du 14 au 15 novembre, le 2/4^e RTM est relevé dans Marvelise par un bataillon FFI et se porte sur Ornans qu'il atteint le 15 à 08h00.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 15 novembre, l'attaque des deux bataillons démarre à 10h00 en direction de Gonvillars pour prendre à revers la défense adverse. La 2^e compagnie en tête se saisit de la cote 461 à 11h00 puis, tandis que le 1/4^e RTM marche vers le bois de Craie, le 2/4^e RTM (5^e et 7^e compagnies) marche vers Les Baraques. Après une avance ralentie par les nombreux champs de mines et quelques réactions offensives ennemies, les deux objectifs sont conquis en fin d'après-midi.

Le 16 novembre à 07h00, le 2/4^e RTM (7^e et 6^e compagnies) marche sur Gonvillars qui apparaît fortement tenu. Le 1/4^e RTM nettoie les bois entre Les Baraques et Arcey. Au nord, l'action des FFI et du DARR permet de faire tomber la résistance de Gemonval.

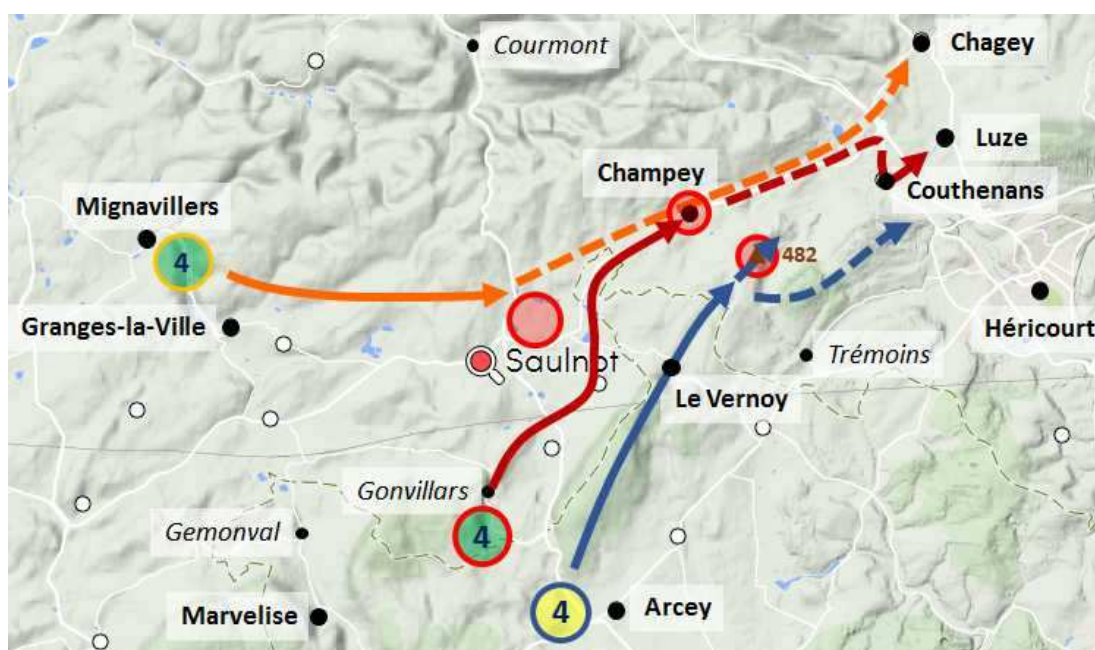
3.2. Progression jusqu'à la Lisaine, 17 et 18 novembre

Le 17 novembre à 08h15, au nord de la route Villersexel, Héricourt, le 3/4^e RTM débouche de Mignavillers et, progressant lentement au nord de la route au travers de la forêt de Granges à cause des nombreuses mines, il arrive en fin de soirée à hauteur de la route Courmont, Saulnot.

Au sud, à 07h00, la 7^e compagnie pénètre dans Gonvillars évacué par l'ennemi pendant la nuit. A 13h00, le 2/4^e RTM reçoit l'ordre de prendre à son compte l'attaque de Champey, l'attaque en cours venant de l'ouest étant bloquée par une forte résistance dans le bois au nord-est de Saulnot (bois de la Coupotte). Le bataillon (6^e et 7^e compagnie), qui bénéficie de l'appui de cinq pelotons blindés, fonce par la route sur Champey atteint avant la nuit. Les premiers chars qui s'engagent sans infanterie sont tirés par des armes antichars. La 6^e compagnie est engagée pour réduire cette résistance. Champey est nettoyé vers 20h00.

Lorsqu'il dépasse la rocade Champey, Trémoins, le 1/4^e RTM butte sur une forte résistance à hauteur de la cote 482.

Le 18 novembre à 08h00, le 1/4^e RTM s'empare de la cote 482 puis marche sur Couthenans. Le 2/4^e RTM, progressant au-delà de Champey, arrive vers midi à Couthenans (7^e compagnie) que vient de conquérir le 8^e RTM, puis poursuit sur Luze où le bataillon se regroupe en fin d'après-midi. Le 3/4^e RTM atteint Chagey.



3.3. La bataille de Belfort, 20 au 25 novembre.

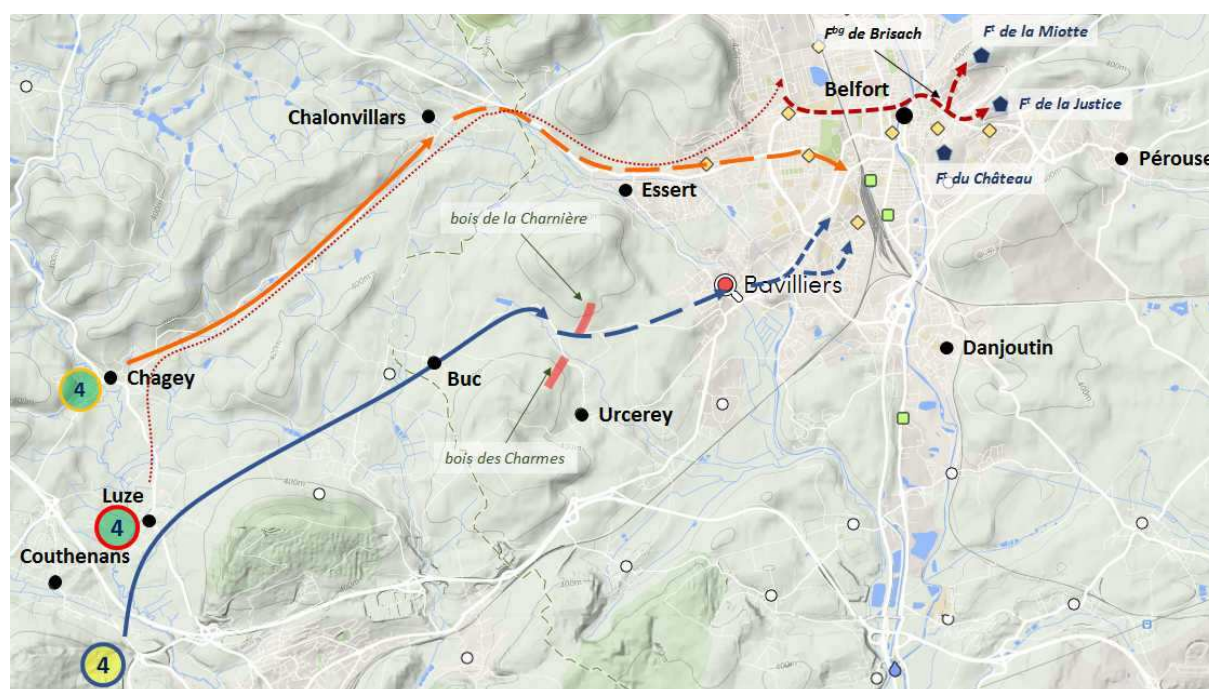
Placé en réserve de division le 19 novembre, le 4^e RTM est rattaché au groupement Chappuis chargé de libérer Belfort et de verrouiller la direction de Giromagny.

Le 20 novembre, alors que le fort du Salbert est conquis par les commandos et que le CC6 entre dans la ville et s'empare des ponts sur la savoureuse, le 1/4^e RTM butte durant toute la journée face à une résistance installée dans les bois de la Charnière et des Charmes, sur l'axe Buc, Bavilliers, à hauteur d'Urcerey.

Le 21 novembre à 07h00, venant de Châlonsvillars, le 3/4^e RTM entre dans Belfort où les Allemands tiennent encore plusieurs quartiers et surtout les forts du Château, de la Justice et de la Miotte. Le 2/4^e RTM arrive dans l'après-midi aux lisières nord de la ville et s'installe dans les usines Alsthom. Le 1/4^e RTM occupe Bavilliers.

Le 22 novembre à 07h30, le 2/4^e RTM (6^e compagnie) relève la Légion Etrangère dans le faubourg de Brisach. Une section conduit une reconnaissance vers le fort de la Justice, y pénètre mais se fait surprendre par les Allemands et doit se replier avec des pertes sévères. A 11h00, le 2/4^e RTM reçoit l'ordre de s'emparer des forts de la Justice (6^e compagnie) et de la Miotte (7^e compagnie) pour ouvrir au CC6 la route de Cernay. L'attaque est déclenchée à 14h30, elle se solde par un échec. Dans la ville, le 1/4^e RTM et le 3/4^e RTM participent au nettoyage, rue par rue et quartier par quartier.

Le nettoyage va durer jusqu'au 25 novembre, l'ennemi craignant l'encerclement total de ses troupes s'étant replié dans la nuit du 24 au 25.

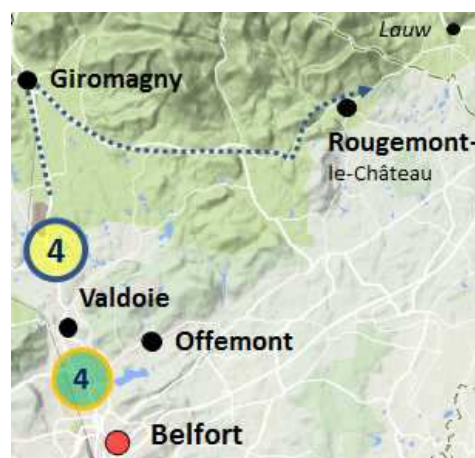


4. La libération du sud de l'Alsace, 25 novembre 1944 au 19 janvier 1945

Le groupement Chappuis auquel est toujours rattaché le 4^e RTM doit marcher sur l'axe Rougemont-le-Château, Lauw pour s'emparer des passages sur la Doller, de Lauw à Guevenheim.

Le 25 novembre, le 1/4^e RTM et le 3/4^e RTM font mouvement de Belfort sur Giromagny, puis poursuivent jusqu'à Rougemont-le-Château atteint vers 16h00. Le 1/4^e RTM retrouve le contact avec l'ennemi sur la route de Lauw à la tombée de la nuit.

Le 2/4^e RTM reste temporairement à Belfort.



4.1. Les combats de Lauw sur la Doller, 26 au 29 novembre

Le 26 novembre à 07h00, le 1/4^e RTM, 1^{re} compagnie en tête, attaque en direction de Lauw. La réaction ennemie est immédiate et très violente. Au début de l'après-midi, le bataillon arrête une contre-attaque appuyée par des chars au sud du bourg. En fin de journée, la 1^{re} compagnie parvient jusqu'à l'ancienne maison de la Douane.



Le 27 novembre, alors que devant le bourg, la situation n'évolue pas, le 2/4^e RTM est amené à Rougemont-le-Château pour participer à l'opération contre la résistance de Lauw prévue le lendemain.

Le 28 novembre à 06h00, le 2/4^e RTM quitte Rougemont-le-Château et, guidé par des éléments du 1/4^e RTM (1^{re} compagnie), il rejoint à 08h00 sa base de départ au sud de Lauw. A 09h00, les deux

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

compagnies de 1^{er} échelon s'élancent à l'attaque de la partie sud du village. La 5^e compagnie à gauche fonce sur le pont de la Doller qu'elle atteint à 10h30 et, avec la 1^{re} compagnie, tient la partie sud-ouest du bourg et livre le passage au CC6 en direction de Mortzwiller. La 7^e compagnie à droite s'empare de la partie sud-est du village au sud de la Doller ; en début d'après-midi elle doit repousser une contre-attaque.

Dans le même temps, le 3/4^e RTM s'est emparé de la fabrique de Stiftseegen et a formé une tête de pont sur la Doller (10^e compagnie) ; la 11^e compagnie a franchi la rivière et s'est installé sur l'éperon du Seegekopf tandis que la 9^e compagnie investit la partie ouest de Lauw.

Le 29 novembre, le 3/4^e RTM nettoie la partie de Lauw au nord de la Doller dans la matinée puis, marchant au nord-est, déborde Bourbach-le-Bas par les hauteurs à l'ouest.

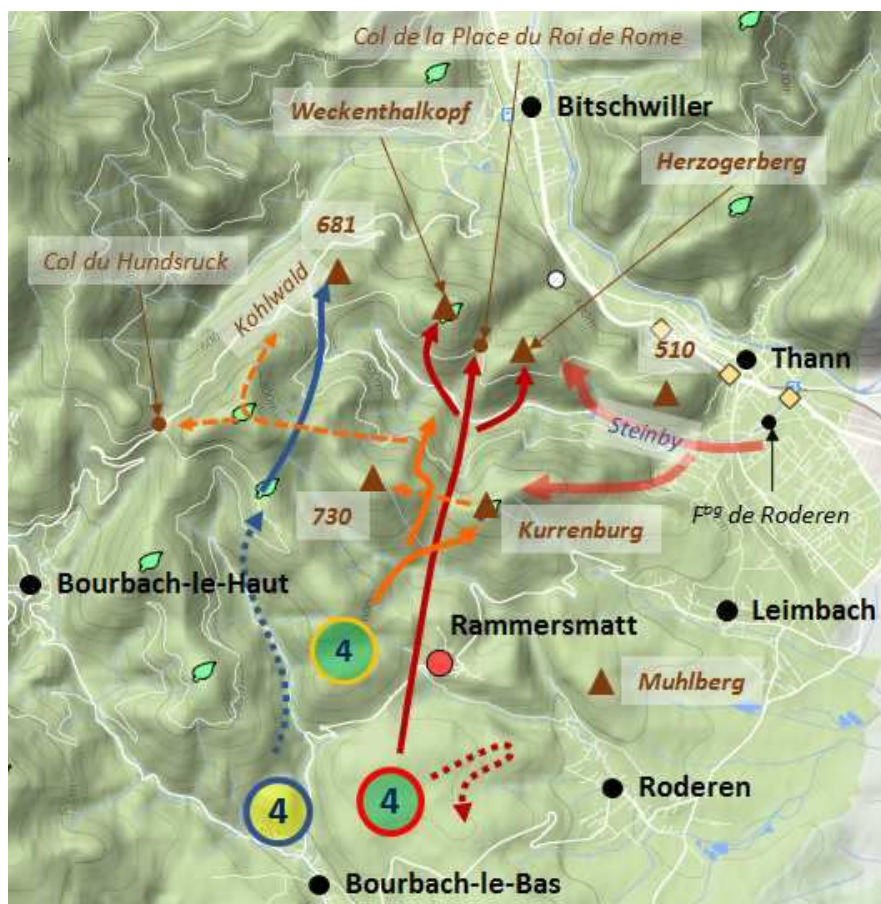
4.2. De Lauw à Thann, 29 novembre au 5 décembre

Le 30 novembre, le 3/4^e RTM contre-attaqué à partir de Rammersmatt, se maintient sur la défensive.

Juste à l'est, le 2/4^e RTM qui amorce sa progression en direction du Muhlberg doit rebrousser chemin pour faire face à une menace sur la route de Bourbach-le-Bas tandis que le 1/4^e RTM résiste sur les hauts de Bourbach-le-Bas.

Le 1^{er} et le 2 décembre, la situation du régiment reste stationnaire.

Le 3 décembre à 07h40, l'attaque en direction de Thann est reprise. Le 1/4^e RTM (3^e compagnie) parvient après de rudes combats (3 assauts) à occuper la cote 681. Le 2/4^e RTM s'empare du



Weckenthalkopf, du Herzogerberg et du col de la « Place du Roi de Rome ». Le 3/4^e RTM occupe le Kurrenburg (11^e compagnie et une compagnie FFI) et nettoie les pentes nord du Kurrenburg et de la cote 730. A l'ouest, la Légion Etrangère tient le Kohlwald.

Le 4 décembre, l'ennemi surpris la veille réagit vigoureusement. A 08h00, s'étant infiltré par la vallée du Steinby, il attaque la 7^e compagnie sur le Herzogerberg et la compagnie FFI sur le Kurrenburg. La 7^e compagnie se maintient sur sa position jusqu'à 15h30 lorsqu'une nouvelle attaque la menace d'encerclement. Elle se replie vers l'est sur la position de la 6^e compagnie qui, bien qu'attaquée elle-aussi, est parvenue à contenir l'assaut de l'ennemi.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Sur l'éperon nord-est du Kurrenberg, la compagnie FFI qui le tient se replie juste à l'est sur le sommet vers la 11^e compagnie. Cette dernière, attaquée à son tour et menacée d'encerclement, arrive à se replier sur la cote 730 où renforcée par la CAC, elle s'accroche. Plus à l'est, la 9^e compagnie relève la Légion Etrangère sur le Kohlwald et la 10^e compagnie est placée en réserve au col d'Hundsruck.

Le 5 décembre, les bataillons se maintiennent sur leurs positions ; leurs effectifs ont fondu et les personnels sont fatigués par pratiquement 3 semaines de combat sans interruption. Dans la nuit du 5 au 6 décembre relevé par le 8^e RTM, le régiment est transporté à Rougemont-le-Château (1/4^e RTM) et à Belfort.

4.3. Sur le front de Thann, 8 décembre 1944 au 19 janvier 1945

Le 8 décembre en fin de journée, le 3/4^e RTM relève le 3/8^e RTM dans la tête de pont de Willer-sur-Thur.

Le 9 décembre, le 2/4^e RTM arrive aussi à Willer-sur-Thur et relève un bataillon du 8^e RTM à Bitschwiller.

Le 10 décembre, les deux bataillons, en flanc garde du dispositif de la division, cherchent à donner de l'air à leur dispositif. Le 3/4^e RTM occupe la crête de l'Oberfeld, au nord de Willer-sur-Thur, et y contient une contre-attaque ennemie. En revanche, sa reconnaissance vers le Karsprung, à l'est de Willer, échoue. Le 2/4^e RTM s'empare de la cote 556, à l'est de Bitschwiller et progresse vers l'Erzenbachkopf.

Le 11 décembre, le 3/4^e RTM a progressé en direction du Karsprung en s'emparant de la cote 562. En revanche, sur la crête de l'Oberfeld, d'importants renforts ennemis venus du nord-est réussissent à reprendre la cote 681 mais échouent sur le sommet de l'Oberfeld. Quant au 2/4^e RTM, la 6^e compagnie installée sur les pentes sud de l'Erzenbachkopf où elle a relevé le 8^e RTM, soutient trois attaques allemandes entre 13h00 et 17h00.

Le 12 décembre, les Allemands tentent une nouvelle fois, sans succès, de conquérir la crête de l'Oberfeld à partir de la cote 681.

Le 14 décembre à 10h30, avec deux compagnies, les Allemands renouvellent leur attaque sur l'Oberfeld tenu par la 11^e compagnie. La situation devient rapidement très délicate avec une amorce de repli des éléments tenant le sommet. Une contre-attaque est immédiatement lancée avec l'appui des mortiers et de l'artillerie et le renfort d'une section de la 9^e compagnie. A 15h00 la situation est rétablie sur l'Oberfeld.

Le 17 décembre à 15h30, les Allemands se lancent à nouveau à l'assaut de l'Oberfeld tenu par la 9^e compagnie et échouent une nouvelle fois.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 18 décembre, le 2/4^e RTM est relevé par un bataillon FFI³ et le 3/4^e RTM par le 1/4^e RTM. Le 2/4^e RTM passe en réserve à Bitschwiller et le 3/4^e RTM part au repos à Oberbruck et Dolleren (nord-ouest Masevaux).

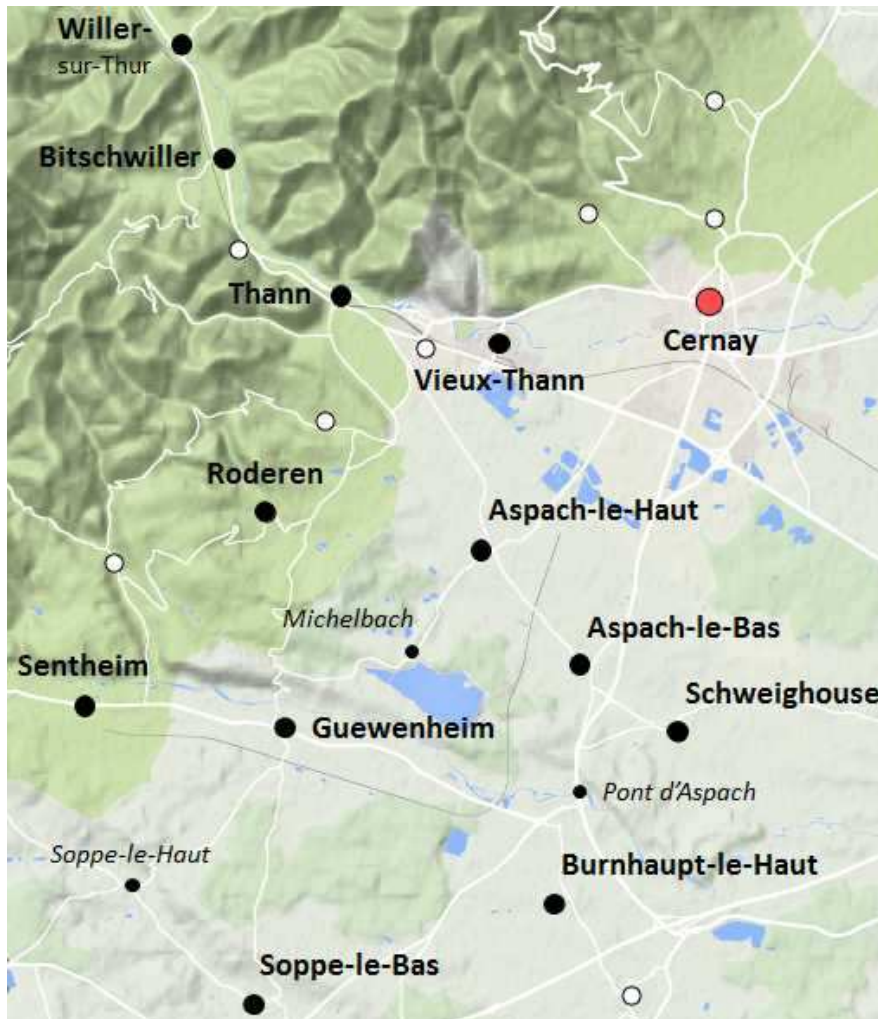
Le 23 décembre⁴, une patrouille du 1/4^e RTM (2^e compagnie) réussit à investir un point d'appui ennemi sur les pentes sud-est de l'Oberfeld et met en fuite la garnison de ce PA.

Le 25 décembre, le 3/4^e RTM passe en réserve à Bitschwiller et le 2/4^e RTM rejoint Dolleren.

Le 28 décembre, relevé par le 2/5^e RTM sur l'Oberfeld, le 1/4^e RTM rejoint Oberbruck.

Le 2 janvier 1945, le 1/4^e RTM relève deux bataillons du 152^e RI à Aspach-le-Bas et Schweighouse.

Le 5 janvier, dans le cadre du remaniement du secteur de la division, le régiment est en entier dans le sous-secteur de Soppe-le-Haut avec le 3/4^e RTM à Guewenheim, le 2/4^e RTM à Michelbach et le 1/4^e RTM à Pont-d'Aspach.



³ Il s'agit du 1^{er} bataillon du régiment de Bourgogne.

⁴ L'historique du 4^e RTM donne le 22 décembre comme date de cette patrouille.

5. La bataille de Cernay, 20 janvier au 11 février 1945

Dans la nuit du 18 au 19 janvier, les unités sont en place, le 1/4^e RTM à Michelbach, le 2/4^e RTM à Aspach-le-Haut et 3/4^e RTM à Aspach-le-Bas. Pour l'attaque qui doit débuter le 20 janvier, les objectifs du régiment sont l'asile d'aliénés de Saint-André (2/4^e RTM) et la ferme Lutzelhof (3/4^e RTM).

5.1. La rupture, 20 janvier au 3 février

Devant le faubourg de Belfort, 20 au 22 janvier

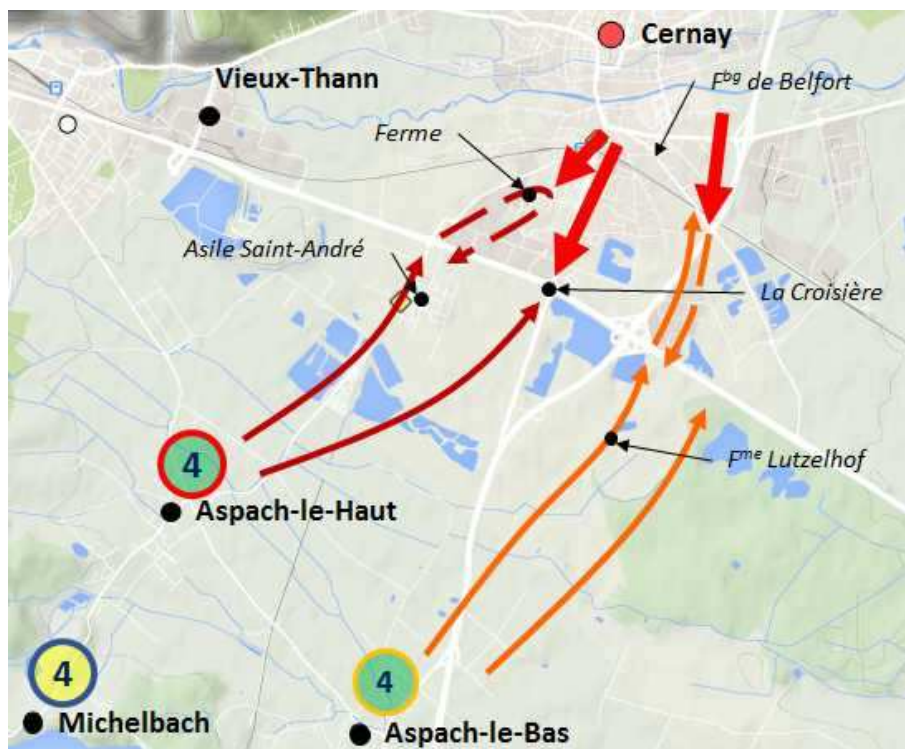
Le 20 janvier à 07h55 après la préparation d'artillerie, les deux bataillons de 1^{er} échelon s'élancent vers leurs objectifs. Ils sont conquis à 12h00 et la route Thann, Mulhouse est atteinte à 13h00.

Malgré les violentes réactions de l'ennemi qui matraquent les positions des deux bataillons de tête, le 3/4^e RTM continue de progresser et atteint, en fin de journée, la voie ferrée Cernay, Lutterbach, au sud-est du Faubourg de Belfort, en liaison à l'est avec le 5^e RTM.

Le 21 janvier à 07h00, alors que les conditions météorologiques sont particulièrement mauvaises, le 2/4^e RTM attaque en direction du faubourg de Belfort, 5^e compagnie à gauche et 6^e compagnie à droite. La 5^e compagnie progresse de 500 mètres vers le nord de La Croisière et a pratiquement atteint la voie ferrée Cernay, Lutterbach, lorsque deux contre-attaques allemandes (infanterie appuyée par des chars) se déclenchent successivement. La première dans le secteur du 3/4^e RTM orientée sur bois du Lutzelwald bouscule la 10^e compagnie ; la seconde oblige la 5^e compagnie à se replier jusqu'à la route Thann, Mulhouse et la 6^e compagnie à céder du terrain dans la zone de La Croisière.

Après le repli des chars ennemis, la 6^e compagnie appuyée par deux chars dégage le carrefour de La Croisière et s'y réinstalle.

Le 22 janvier, le régiment tient la route Thann, Mulhouse dans son secteur. Relevé dans la nuit du 22 au 23 janvier par le 6^e RTM, il fait mouvement sur Morschwiller.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans les cités minières, 25 janvier au 3 février

Après une mise en place dans la nuit du 24 au 25 janvier, le 4^e RTM s'élance, le 25 janvier à 09h00, à la droite du 8^e RTM en direction de Staffelfelden. Le 1/4^e RTM à gauche s'empare du puits Amélie I ; le 2/4^e RTM à droite est en revanche sérieusement accroché par des résistances ennemies. A gauche du régiment, le 8^e RTM n'ayant pu déboucher, une compagnie du 3/4^e RTM est envoyée en couverture.



Alors que les deux bataillons de tête se préparent à relancer leur action, ils sont devancés par une forte contre-attaque adverse qui les contraint au repli. La position initialement acquise est reprise intégralement en fin de journée.

Les journées du 26 et du 27 janvier sont consacrées à l'aménagement des positions.

Dans la nuit du 27 au 28 janvier à 03h30, le 1/4^e RTM s'élance à l'assaut de la cité Amélie I. A l'issue de rudes combats qui durent toute la matinée, il investit la cité le 28 janvier à midi. A sa droite le 2/4^e RTM s'est emparé des crassiers à l'aube.

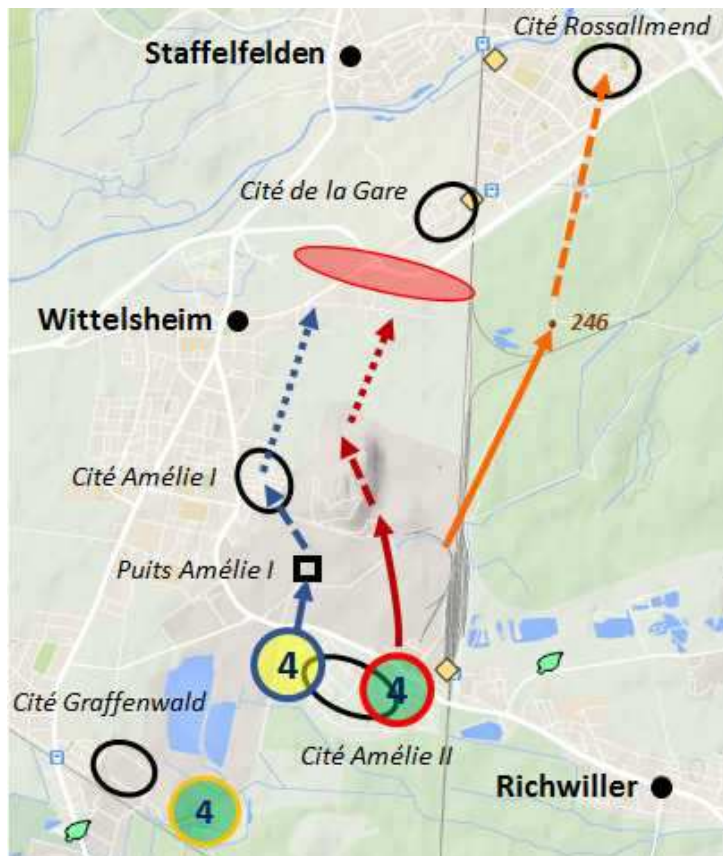
Le 29 janvier à partir de 14h00, le régiment poursuit en direction de la cité de la gare sans rencontrer de résistances. La route forestière à l'est de Wittelsheim est atteinte à 16h00. Dans la nuit du 29 au 30 janvier, le 3/4^e RTM relève le 1/4^e RTM et le 1/35^e RI relève le 2/4^e RTM ; les deux bataillons se rendent à la cité Amélie II.

Le 30 janvier, l'attaque vers la cité de la gare est immédiatement bloquée par une très forte résistance ennemie. A 15h00 les Allemands contre-attaquent vigoureusement. Ils sont repoussés mais la situation des éléments les plus avancés devient délicate. L'ensemble du dispositif est ramené sur la ligne conquise le 28 janvier.

La journée du 1er février est consacrée à améliorer les positions.

Le 2 février à 07h00, le 3/4^e RTM débouche en direction de la cité de la gare. L'ennemi ne réagit que faiblement et la route forestière, à l'est de la voie ferrée, est atteinte à 10h30.

Le 3 février à 11h00, le 3/4^e RTM progresse malgré les difficultés en direction de la cité Rossallmend qu'il investit avec le renfort du 2/4^e RTM.



5.2. En réserve, 4 au 11 février

D'abord en réserve de division, puis en réserve de corps d'armée, le 4^e RTM reste sur place : le 1/4^e RTM et le 2/4^e RTM à la cité Rossallmend, le 3/4^e RTM au puits Max, au nord de la cité Amélie II.

6. La garde au Rhin, 12 février au 30 mars 1945

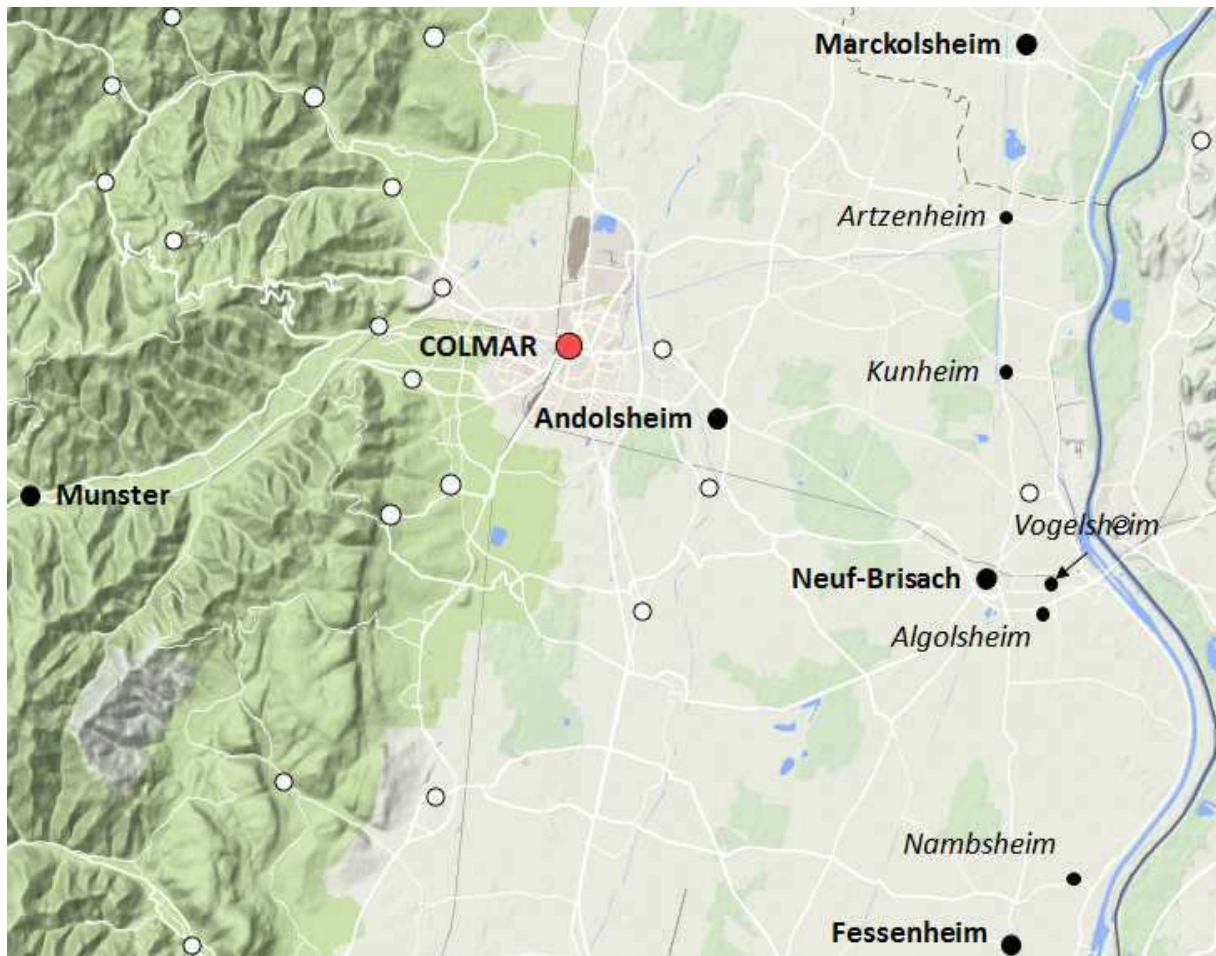
Dans le secteur de Neuf-Brisach, 12 février au 23 mars

Le 12 février, le 4^e RTM relève la 28^e DI US au sud de Neuf-Brisach, entre Algosheim et Nambenheim.

Le 18 février, le régiment bascule au nord de Neuf-Brisach, entre Artzenheim et Vogelsheim où il relève la 3^e DI US. Les unités sont réparties : le 3/4^e RTM à Artzenheim, le 1/4^e RTM à Kunheim, le 2/4^e RTM à Vogelsheim. Le PC du régiment est à Andolsheim.

C'est durant cette période que le 1/4^e RTM (ex 3/2^e RTA) quitte le régiment pour repartir en Afrique du nord. Suite à la décision de dissoudre le 8^e RTM, il est remplacé par le 2/8^e RTM qui devient le nouveau 1/4^e RTM.

Le 2 mars, après avoir été relevé par le 5^e RTM, le régiment rejoint Breitenbach et Muhlbach, à côté de Munster (ouest Colmar).



Du 17 au 23 mars, il reprend la garde au Rhin dans le même secteur après avoir relevé le 5^e RTM.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Relevé par le 152^e RI et le 35^e RI, le régiment se regroupe, le 23 mars, dans la région de Colmar, puis il est transporté, le 24 mars, dans la région de Gimbrett, au nord-ouest de Strasbourg.

Au nord de Strasbourg, 24 au 30 mars

Le 27 mars, le 1/4^e RTM fait mouvement sur Mothern, au sud de Lauterbourg.

Le 29 mars, le 4^e RTM fait mouvement vers le Rhin de Germersheim (sud Speyer) où le 1/4^e RTM entre en secteur tandis que les autres bataillons sont en réserve, respectivement le 2/4^e RTM à Knittelsheim, le 3/4^e RTM à Zeiskam.

Pertes

Le bilan chiffré ci-après, est issu de l'historique du 4^e RTM. Les pertes en officiers sont mises (x).

Périodes	Tués	Blessés	Disparus	Total
Total 4^e RTM	296 (10)	985 (33)	56	1337 (43)

Après la campagne

Sans transition, le 4^e RTM est engagé dans la campagne d'Allemagne.

Etats d'encadrement⁵

4^e RTM

Chef de corps

- Colonel Bridot
- Lieutenant-colonel Clair

Lieutenant-colonel adjoint : lieutenant-colonel Langlet

Chef d'état-major : chef de bataillon Clair

CHR : capitaine Guary

CAC : capitaine Vieillard

CCI : capitaine Legros

Bataillons

- 1/4^e RTM (ex 3/2^e RTA) : chef de bataillon Thevenot ; chef de bataillon Cuenoud
 - o CB 1 : capitaine Chrétien
 - o 1^{re} compagnie : capitaine Dubroca + (28/11/1944) ;
 - o 2^e compagnie : lieutenant Mathieu † (14/11/1944)
 - o 3^e compagnie : capitaine Soyer † (03/12/1944)
 - o CA 1 : capitaine Tréguier
- 2/4^e RTM : chef de bataillon Daillier ; chef de bataillon de Widerspach Thor
 - o CB 2 : lieutenant Warnod
 - o 5^e compagnie : capitaine Lecrivain + (17/11/1944) ; lieutenant Henry + (28/11/1944) ; capitaine de Mecquenem
 - o 6^e compagnie : capitaine Bovet
 - o 7^e compagnie : lieutenant Tenaillon + (15/11/1944) ; lieutenant Clairière + (28/11/1944) ; sous-lieutenant Pichon
 - o CA 2 : capitaine de Roffignac
- 3/4^e RTM : chef de bataillon Latourette ; chef de bataillon Brunel
 - o CB 3 : lieutenant Pfister
 - o 9^e compagnie : lieutenant Braillon
 - o 10^e compagnie : capitaine Girard
 - o 11^e compagnie : lieutenant Ribot
 - o CA 3 : lieutenant Verhaeghe + (06/01/1945) ;

⁵ † Tué ; + blessé.

Texte des citations à l'ordre de l'armée obtenues par les différentes unités

4^e RTM⁶

« Splendide unité de combat qui, sous les ordres du colonel Bridot, a rompu le front allemand en enlevant de haute lutte, le 14 et le 15 novembre 1944, les positions fortifiées de Marvelise et Gemonval, malgré l'âpreté de la défense ennemie et la présence de nombreux champs de mines.

Les 16, 17, 18 novembre, exploitant son succès, s'emparait de Willers, Saulpont, Chavannes, Champey, Chagey et bordait la Lisaine.

Les 21 et 22 novembre, poussait sur Belfort qu'il nettoyait, forçant l'ennemi à abandonner les passages de la Savoureuse. A fait 542 prisonniers.

Le 20 janvier 1945, devant Cernay, et malgré la tempête de neige, enlevait les positions puissamment fortifiées de l'asile Saint-André, de Lutzelhof et de la Croisière, s'opposant, les 21 et 22 janvier, aux contre-attaques appuyées de chars de l'ennemi.

Du 25 janvier au 3 février 1945, attaquant dans le secteur des puits de potasse, enlevait successivement et par une suite de combats acharnés au milieu de la forêt de Nonnenbruch semée de pièges et de mines, la cité Amélie 1, le puits Amélie 1, la cité Rossalemend, rejetant l'ennemi dans la Thur, lui causant des pertes sévères et lui faisant 231 prisonniers.

.../... » (*Décision n° 1245 du 1^{er} octobre 1945*)

2/4^e RTM

« Unité de choc qui, sous les ordres du chef de bataillon Daillier, n'a connu que des succès.

Depuis l'arrivée en France, s'est emparée de haute lutte de la citadelle de Briançon en septembre 1944. A ensuite rompu le dispositif ennemi les 15 et 16 novembre 1944 et a franchi la Lisaine.

Poursuivant son effort sans désespérer, a atteint la Doller, enlevant le 18 novembre, de vive force, le village de Lauw, a, dans une brillante action, conquis de haute lutte la cote 522, clef de la position de Bourbach, et enfin le 3 décembre atteint, après un rude combat de forêt, les crêtes dominant la Thur de Bitschwiller à Thann.

Au cours de ces brillantes actions s'est emparé d'un butin considérable, infligeant à l'ennemi de lourdes pertes et lui faisant plusieurs centaines de prisonniers. » (*Décision n° 578 du 29 mars 1945*)

⁶ Citation globale pour la campagne de libération de la France et la campagne d'Allemagne.

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volume 5 – 2^e partie), rédigés par le service historique de l'armée de terre

L'armée de la victoire, tome 3 : de la Provence à l'Alsace 1944, par Paul Gaujac, aux éditions Lavauzelle (1985)

L'armée de la victoire, tome 4 : du Rhin au Danube 1944-1945, par Paul Gaujac, aux éditions Lavauzelle (1986)

Le 4^e RTM histoire d'un régiment de tirailleurs marocains (1920-1964), par Jean Verhaeghe, Service historique des armées (1989)

Face aux Marocains, Italie - France - Allemagne, par Jean Duroc-Danner, aux éditions Xavier Mappus et aux éditions Moderna (1945)

Revue historique de l'armée n° 1952/3